

IL SE LIVRAIT À DES PRÊCHES À L'EXTÉRIEUR DES MOSQUÉES

Un groupe d'islamistes inquiète les Béjaouis

Un groupe d'islamistes inconnus dans la région, qui s'est livré dans l'après-midi de mardi à un prêche à proximité d'une mosquée du centre-ville du chef-lieu de wilaya, a suscité une grande polémique à Béjaïa.

La scène observée plus précisément à l'extérieur de la mosquée Ibn Badis d'El Khemis, en plein centre-ville de Béjaïa, où le groupe d'islamistes appelait les passants dans son prêche à suivre «le bon chemin de l'islam et d'Allah» n'a pas manqué d'inquiéter les habitants de Béjaïa qui s'interrogent sur «la passi-

tivité» des services de sécurité. «Comment peut-on fermer les yeux devant ce genre de scène alors que dans les mosquées, dans tous les discours des responsables politiques, sont interdits ces prêches considérés comme un acte politique», s'interroge un animateur de la société civile.

Il faut dire que ce sujet était, hier, dans de nombreuses discussions des Béjaouis. Sur les réseaux sociaux, une vidéo montrant le groupe d'individus, installés à côté de la mosquée en train de livrer leur prêche devant des passants et un groupe de curieux qui les entouraient était aussi largement partagée et commentée par les internautes très «inquiets».

Une source proche des services de sécurité confie que ce genre de scène n'est pas nouveau dans les autres wilayas du pays où des

groupes similaires s'adonnent à ce qui est qualifié de «daâwa». «Rien n'interdit de faire de la daâwa dans le pays.

Les mêmes scènes qui peuvent paraître inquiétantes au niveau de la ville de Béjaïa pour des habitants qui découvrent ces prêches à l'extérieur des mosquées se sont pourtant déjà produites à Kherrata, Derguina etc. sur la côte-est béjaouïe», a signalé notre source interrogée sur le laxisme des services de sécurité devant cette scène de prêche signalée en dehors des mosquées à Béjaïa. Les

citoyens de Béjaïa ne cachent pas leur inquiétude de voir ce genre de scène se multiplier dans toute la wilaya où le phénomène «salafiste» ne cesse de prendre des proportions alarmantes dans les villages les plus reculés de Kabylie, pourtant très tolérante et naguère épargnée par l'extrémisme religieux.

Les salafistes tentent d'interdire même les fêtes ancestrales comme «Yennayer», «Timechret, lawziaâ», une fête de partage et de solidarité en Kabylie.

A. Kersani

ILS DÉNONCENT L'ACTION DE DÉLOGEMENT INITIÉE PAR L'ACADÉMIE D'ALGER-EST

Sit-in de 300 retraités de l'éducation

A l'appel du Syndicat national des travailleurs de l'éducation (SNTE), ce sont environ 300 retraités de l'éducation qui se sont donné rendez-vous, mardi, au niveau de l'académie d'Alger-est à Mohammadia pour exprimer pacifiquement leur colère et leur désapprobation des tentatives d'expulsion des logements de fonction qu'ils occupent depuis plus de 40 ans dont ils font l'objet dans le cadre d'une opération de délogement qui a débuté il y a 3 ans et qui a été initiée par le wali d'Alger en collaboration avec l'académie.

D'ailleurs, plusieurs retraités ont déjà été expulsés et d'autres ont reçu la visite d'un huissier de justice qui leur a remis des arrêtés d'expulsion.

Prenant la parole, M. Bousak Maâmar, directeur d'école à la retraite et coordinateur de wilaya, a exprimé les revendications des manifestants : «Nous demandons l'arrêt immédiat des expulsions et les poursuites judiciaires par respect à ces éducateurs qui ont tant donné à l'école algérienne.

D'autre part, nous voulons que nos collègues expulsés soient relo-

gés dignement d'autant plus que parmi eux, il y a des anciens moudjahids, des veuves et des fils de chahids. Pendant la décennie noire, nous avons bravé le terrorisme pour faire vivre les écoles et voilà comment on nous remercie, en nous jetant dans la rue.

Nous exigeons le règlement définitif du dossier des logements de fonction qui ont fait l'objet de désistement de la part des APC et des académies concernées et qui n'ont pas été vendus à leur occupant conformément à la loi 81 sur la cession des

biens de l'Etat et l'article 50 de la loi de finances 2016 relatif à la cession des biens des collectivités locales».

Puis l'orateur poursuivra en lançant un appel au président de la République «nous souhaitons une bonne santé à notre président et nous espérons que notre problème sera résolu car nous sommes faits pour éduquer et non pas pour descendre dans la rue».

Il prendra à témoin les cadres de la nation en martelant «tous les citoyens algériens sont passés par l'école primaire. Nous avons formé de futurs présidents d'APC, des walis et des ministres et aujourd'hui, vous ne pouvez pas nous mépriser et nous renier dans le cadre d'une opération d'expulsion de nos foyers qui n'a jamais eu lieu dans aucun pays au monde».

Il conclura en portant à la connaissance des présents le cas tragique de ce directeur d'école primaire de la commune des Eucalyptus, terrassé par une crise



Photo : DR

cardiaque au mois de janvier dernier après avoir réceptionné un arrêté d'expulsion. «Ce collègue avait tous les désistements requis et un contrat de location en bonne et due forme et pourtant son cœur a lâché quand il a été injustement prié de quitter son

domicile sans aucune contrepartie. Ailleurs, les enseignants à la retraite sont respectés et honorés. Malheureusement, chez nous, on nous achève dès qu'on termine notre noble mission.»

H. B.

KHENCHELA

La mort d'une étudiante déclenche la colère de ses camarades

Suite à la mort d'une étudiante âgée de 25 ans, victime d'un accident de la route (fauchée violemment par un chauffard), les étudiants choqués par la perte de leur camarade ont observé un sit-in devant l'université Abbès-Laghrouj juste à proximité du lieu de l'accident pour demander aux responsables et plus précisément au wali, la construction d'une passerelle pour la sécurité des étudiants qui doivent rejoindre l'université.

Benzaïm A.

OUM-EL-BOUAGHI

Le groupe public Gica s'installe avec force dans la région

C'est en cette fin de semaine qu'une forte délégation conduite par M. Chater A., chef de l'exécutif accompagné de cadres de la wilaya, s'est déplacée à Aïn Zitoune, une localité au sud du chef-lieu de wilaya où une nouvelle unité industrielle venait d'être inaugurée.

Sur les lieux, la délégation a été reçue par des cadres du groupe public Gica (Groupe industriel des ciments d'Algérie) puisque l'unité en question est une filiale du groupe sous la dénomination EPE Granu-Est Spa, l'inauguration de cette unité industrielle a eu lieu sous les yeux de M. Torchi A., bien encadré par ses proches collaborateurs qui ont présenté les caractéristiques

de cette nouvelle industrie qui vient s'ajouter à d'autres.

Selon les fiches techniques soutenues par le P-dg, le projet est composé d'une centrale de production du béton prêt-à-porter avec une capacité industrielle de plus d'une centaine de m³/heure dotée de quatre silos pouvant stocker jusqu'à 120 tonnes chacun.

La seconde unité industrielle spécialisée dans des produits préfabriqués d'hourdis de différentes dimensions allant de 500,150, 200 ainsi que la brique poreuse de dimension 400,200, des pavés sont aussi produits en quantité industrielle par cette unité.

Selon M. Torchi, cette nouvelle réalisation du groupe entamera sa production dans les tout prochains jours avec un effectif de 60 travailleurs pour atteindre au futur près d'une centaine d'em-

ployés, le tout a coûté au groupe une enveloppe de 1 200 millions de DA.

Aux responsables du groupe, M. Chater wali d'Oum-El-Bouaghi a conseillé de fructifier et varier le produit et y aller vers d'autres dérivés tels la brique ou autres produits se rapportant aux secteurs des travaux publics, il leur a aussi conseillé de se rapprocher avec les secteurs utilisant la gamme fabriquée par le groupe et se faire connaître pour la promotion des produits.

A noter que le groupe Gica s'est déjà implanté à Sigus une localité à l'ouest du chef-lieu de wilaya pour la réalisation d'une gigantesque cimenterie dont les choses sont bien avancées et un bureau de recrutement est déjà sur place pour des postes de travail allant jusqu'à 600 emplois directs.

Moussa Chtatha



COMMUNIQUÉ

DJEZZY REÇOIT LE PREMIER PRIX DE LAWCHAT D'OR

C'est lors d'une soirée conviviale organisée mardi 15 mars 2016 à l'hôtel Hilton d'Alger que Djezzy a reçu quatre distinctions de Lawhat d'Or comptant pour l'exercice 2015 en présence des annonceurs, des agences de communication, et des médias.

L'équipe de Djezzy a ainsi obtenu le premier prix, le Lawhat d'Or pour la campagne image durant le Ramadhan qui souligne l'élan de solidarité des Algériens pendant le mois sacré.

Réalisée par l'agence de communication Allégorie, cette campagne a séduit le jury pour sa créativité et son innovation. Antonio Vincenti, le CEO de Lawhat Algérie, a tenu à relever, lors de son intervention, le travail remarquable fait

par l'opérateur dans la réalisation de ses maquettes publicitaires.

Djezzy a également été distinguée par trois autres Prix dans d'autres catégories. Il s'agit du multi-visuel et du Grand format pour le nouveau Logo lancé en février 2015, ainsi que pour les affiches dans les centres commerciaux comptant pour la campagne Equity Ramadhan et à laquelle le jury a attribué le Prix Argent.

A travers ces distinctions, Djezzy consolide sa présence en faisant preuve davantage d'imagination et de proximité dans ses campagnes publicitaires qui reflètent l'accent mis sur le client qui demeure l'axe fondamental de la stratégie de redéploiement.

Le Lawhat d'Or est un trophée qui récompense chaque année la créativité algérienne dans l'affichage, selon les paramètres reconnus à travers le monde.

Présidé comme chaque année par Alain Weill, le jury s'est réuni le 3 février 2016 pour élire les meilleures affiches pour cette neuvième édition où 375 visuels ont été présentés par 10 agences et portant sur les catégories suivantes: meilleure utilisation de la créativité dans une campagne Out-Of-Home, meilleure utilisation du Grand Format dans une campagne Out-Of-Home, meilleure utilisation de l'affichage dans les Malls et meilleure utilisation du Digital.